

**TITRE / TITLE****Violences sexuelles, inceste: l'Ecole regarde ailleurs.****THEME / THEMATIC**

VOTRE PROPOSITION D'ATELIER / YOUR WORKSHOP PROJECT

Merci de sélectionner votre thématique parmi les choix suivants / Please select a topic among the different themes :

Formation, éducation / Training, education

AUTEURS / AUTHORS**Liste des auteurs / authors :**

Isabelle Emile

Affiliation

En formation au Centre des Buttes Chaumont - rue du Rhin, Paris XIXème

TEXTE / TEXT

Violences sexuelles, inceste: l'Ecole regarde ailleurs.

Les violences sexuelles intrafamiliales restent un impensé de l'Ecole; leur fréquence et leurs spécificités sont méconnues, leurs conséquences délétères sont ignorées -constat étayé par trente-deux ans d'enseignement du français dans le secondaire.

Pourtant, la commande institutionnelles est claire: repérer, protéger. Mais cette prescription est sans cadre d'action sur le terrain. Les professeurs, premiers observateurs, ne sont formés, ni au droit, ni au repérage de ces violences et ils craignent de les signaler. Chacun se retranchant dans le périmètre de sa compétence, les hiérarchies internes cloisonnent.

Mais lorsque sont activés une pensée systémique et des principes éthiques (fiabilité, tact), un réseau efficace peut voir le jour pour repérer et protéger. La relation éducative n'est pas une procédure et la responsabilité ne peut se limiter au pôle médico-social. Ce sont les alliances dynamiques qui permettent de lutter contre les homéostasies: toute communauté en travail est thérapeutique (Winnicott).

Des expériences récentes dans deux collèges d'Ile de France éclaireront certains points aveugles: les violences des mères, interlocutrices habituelles de l'Ecole, les résonances insidieuses sur les professionnels, et, dans notre monde globalisé, les violences subies avant pendant et après l'exil par une mineure, "mal accueillie" par l'Institution.

Pour sortir du déni ensemble, il faut revendiquer la digne posture d'une tendresse (Ferenczi) toute professionnelle auprès des élèves qui sont des enfants, faire entrer les enjeux des violences dans nos pédagogies, et nous déclarer, comme citoyens, engagés du côté de la Loi (Nisse, Sabourin).